



24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Le garage d'Hanni El Khatib

● **Musique** Le Californien sillonne la planète avec sa guitare depuis maintenant cinq bonnes années. Ce soir, il posera ses amplis à la **Friche du Vallon**. Ce n'est pas la première visite lausannoise d'Hanni El Khatib. «Mon premier concert ici était en ouverture de Wanda Jackson aux Docks, et, depuis, je suis revenu jouer deux ou trois fois à **Lausanne**.» A l'époque, en 2011, la reine du rockabilly avait pris dans ses valises ce rocker gominé qui venait tout juste de sortir son premier album (*Will The Guns Come Out*). Un disque de garage rock racé, sans fioritures.

Hier matin, à l'heure du petit-déjeuner, le musicien nous a reçus pour une discussion à bâtons rompus, où il a été question de son dernier album, de sa collaboration avec Dan Auerbach (la tête pensante des Black Keys) et du sujet inévitable du moment: la canicule.

La trentaine bien tassée, Hanni El Khatib garde une certaine classe. Même au saut du lit. Si l'allure est toujours là, l'Américain semble, en revanche, s'être quelque peu libéré de son corset garage rock. En début d'année, il a sorti un album beaucoup plus sophistiqué que ce à quoi il nous avait habitués. *Moonlight* est un disque varié, et plutôt complexe, où le Californien se promène entre psychédéisme, rockabilly et gros rock, tout en s'offrant quelques clins d'œil au hip-hop et au disco. Une évolution logique pour Hanni El Khatib. «J'ai fait mon premier disque, il y a cinq ans, dans la chambre d'un ami. Le deuxième (*Head In The Dirt*) était le fruit d'une rencontre avec Dan Auerbach. Rien n'était intentionnel, on s'amusait juste ensemble. Il a été enregistré presque entièrement live. Alors, pour mon dernier album, je voulais expérimenter des sons, des tessitures.» L'Américain a réalisé ce dernier effort à peu près tout seul. «Ce n'était pas calculé, j'avais

quelques morceaux, j'ai bloqué un studio, commencé à travailler seul, et au bout de deux semaines je me suis rendu compte que j'avais un album.»

Si le bonhomme explore de nouveaux territoires en enregistrant, ses concerts restent pour le moins incandescents. Et celui de ce soir ne devrait pas échapper à la règle. Mais, d'abord, pour son jour off à **Lausanne**, le résident de Los Angeles souhaitait profiter du lac pour se rafraîchir. «Même pour moi, il fait trop chaud ici.» **R.B.**



Le chanteur américain se produira ce soir (23 h) à la **Friche du Vallon**.

Coups de cœur

Théâtre Avec *D'Acier*, adapté du roman de l'Italienne Silvia Avallone, le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz plonge le public dans les tourments d'une jeunesse toscane qui s'asphyxie sous les fumées de l'aciérie du coin, entre désenchantement social, urgence de s'inventer un horizon et tourments familiaux. Une pièce sensuelle et humaine, un tourbillon emmené par sept comédiens talentueux. (*Centre de quartier Bossons, de mardi à samedi, à 21 h 15.*)

Cabaret chorégraphique Le spectacle *Ballet*, créé au **Festival** de la Bâtie

2014, est une plongée dans la fabrication d'histoires, un carnaval halluciné par la danseuse franco-suisse Marie-Caroline Hominal, entourée d'artistes et de musiciens. La performance dure cinq heures et se goûte par bribes ou en entier. Baroque et dégingué! (*Capitole, de jeudi à samedi, de 17 h à 22 h.*)

Performance Le bâtisseur d'éphémère et danseur catalan Jordi Galí invente *Maibaum*, une matrice tissée de cordes qui questionne corps, objet et espace. Une installation visuelle et poétique. (*Parc de Milan, de jeudi à samedi, montage entre 17 h 30 et 19 h 45.*) **G.CO**